

# REVUE TRIMESTRIELLE N°4

2020

Bonjour à toutes et tous, voici la revue. Numéro un peu spécial du fait du coronavirus.

Nous vous proposons quelques articles envoyés par des adhérentes qui nous parlent de leur jardin.

Les activités sont annulées, la prochaine aura lieu en septembre, il s'agira d'une cueillette de plantes comestibles et de préparation à partir de celles-ci.

Un bel été à tous si l'on ne se revoit pas d'ici là.

**Nous voici au mois de juin, avec tout ce que nous avons vécu ce printemps**

**Un mois complet sans une goutte d'eau, cela n'a pas simplifié les semis de pleine terre. Dans la serre, les semis ont soufferts des différence des température entre le jour et la nuit.**

**La terre étant chaude, la 1<sup>er</sup> pluie de 40 m/m à provoquer une monté subite de la végétation. Les jardins sont fleuris comme jamais et tout redémarre.**

**Ce mois ci je ferai un seul article sur la gommose des fruitiers les adhérent(es) (nous parlerons de leur jardin pendant cette période de confinement**

**Depuis plusieurs années nous sommes toujours le même noyau, les ateliers deviennent un peu répétitif. Il me semble souhaitable à l'avenir de faire des retours sur certains ateliers pour constater les résultats**

**l'article qui va suivre sur la gommose des fruitiers et la 1<sup>er</sup> intervention réalisée sur un pommier chez Marie Anne à Coublevie.**

**La gommose : est consécutive à la réaction de l'arbre. Suite à une blessure, une branche mal taillé ou un trou de pic vert ou seulement d'une blessure par roto fil., Cette maladie intervient surtout sur les arbres à noyaux, mais là il s'agit d'un pommier.**

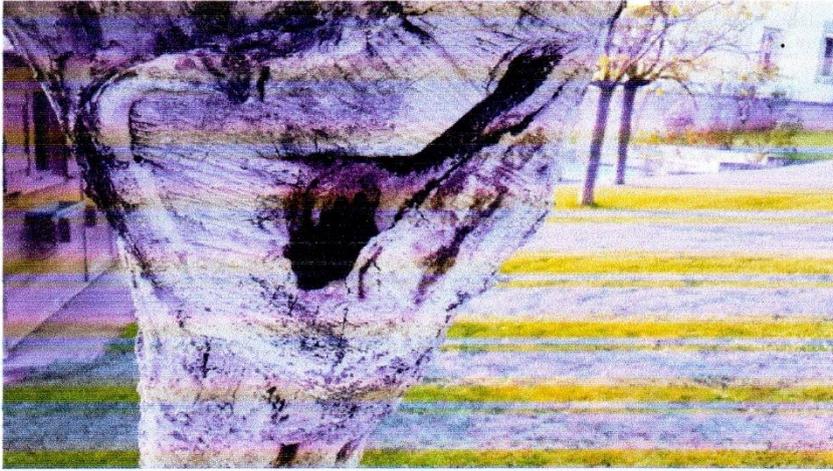
**On remarque un écoulement visqueux collant brun foncé. Si on intervient pas l'arbre peut en mourir. Dans le cas présent, sur la hauteur à 1,20 du sol une grosse branche à était coupée Coupe mal orienté retenant sur sa partie inférieure l'eau de pluie. Coupe sûrement mal protégée Suite à la gommose, un champignon à l'intérieur du tronc tenait plus de la moitié du tronc.**

**Nous avons avec des outils de fortune creusé tout ce champignon visqueux, avec une gouge à bois nous avons creusé pour trouver le bois sain, Cette fois avec un fil de fer nous avons mesuré la profondeur de la plaie, suite à cette évaluation. Nous avons percés un trou complètement au pied de la plaie, pour évacuer le jus poisseux du fond.**

**Nous avons tout nettoyés à l'eau et ensuite préparé une bouillie Bordelaise, épandue sur toute la surface et récupérer le surplus par le trou de la base.**

**Nous aurions dû laisser un petit tuyau servant de drain. Nous n'avons pas trouvés de trou plus haut compte tenu de la hauteur de l'arbre, le gros trou va se réduire et l'eau pourra s'écouler**

**Ensuite un plastique attaché seulement au-dessus de la plaie, pour la protéger de la pluie,**



Affaire à suivre

L'année dernière je proposais le goudron de Norvège, pour cicatriser les plaies

Depuis j'ai pu lire sur une revue de jardin ce qui suit

### **Goudron de Norvège : inefficace et toxique**

**L'utilisation du goudron de Norvège pour couvrir les plaies de taille n'est plus d'actualité. À son inefficacité avérée face aux champignons parasites, s'ajoute sa toxicité qui entrainerait la nécrose des cellules vivantes et le ralentissement de la formation du bourrelet de recouvrement.**

**Ce paragraphe confirme les dires de Robert Cornillon**

---

### Participation de Marie-Anne Carré:

Voici quelques photos de mon jardin qui n'a jamais été aussi rempli.

Grace à lui je n'ai pas vu le temps passer durant le confinement, c'est déjà fini !

Au début ça a été la course pour trouver des graines de haricots et de courgettes, j'ai fait une commande à la Ferme de Sainte Marthe. Ils ont été parfaits, très réactifs mais la poste est restée bloquée 3 semaines à cause du centre de tri de Moirans. Pendant ce temps j'ai ressuscité de minuscules plants de fraisiers qui avaient souffert de la sécheresse l'été dernier.

Ensuite je suis allée chercher du terreau et des plants de fraisiers au Drive de Jardins de Chartreuse, très sympas. On a fait des échanges de graines de courgettes avec mes voisins, et on a partagé tous les plants qu'on a pu trouver : choux, poireaux d'été, artichauts.

Patrick, qui ne travaille jamais au potager d'habitude, m'a aidée en agrandissant la surface cultivée au détriment des allées en pelouse.

J'ai pu mettre 24 pieds de tomates que j'avais semés dans la véranda, et 7 poivrons donnés par mon voisin. Ce matin j'ai semé des radis et de l'arroche dont Bertile m'a donné des graines, et repiqué des salades à couper, graines également de Bertile.

Nous avons mangé un bol de fraises cette semaine et les framboises sont prometteuses.

J'ai repiqué mes semis de fleurs en godets (cléomes, cosmos, zinnias) , pour repiquer dans le rond central et sur les côtés que j'ai dégagé ce matin avec l'aide de Patrick.

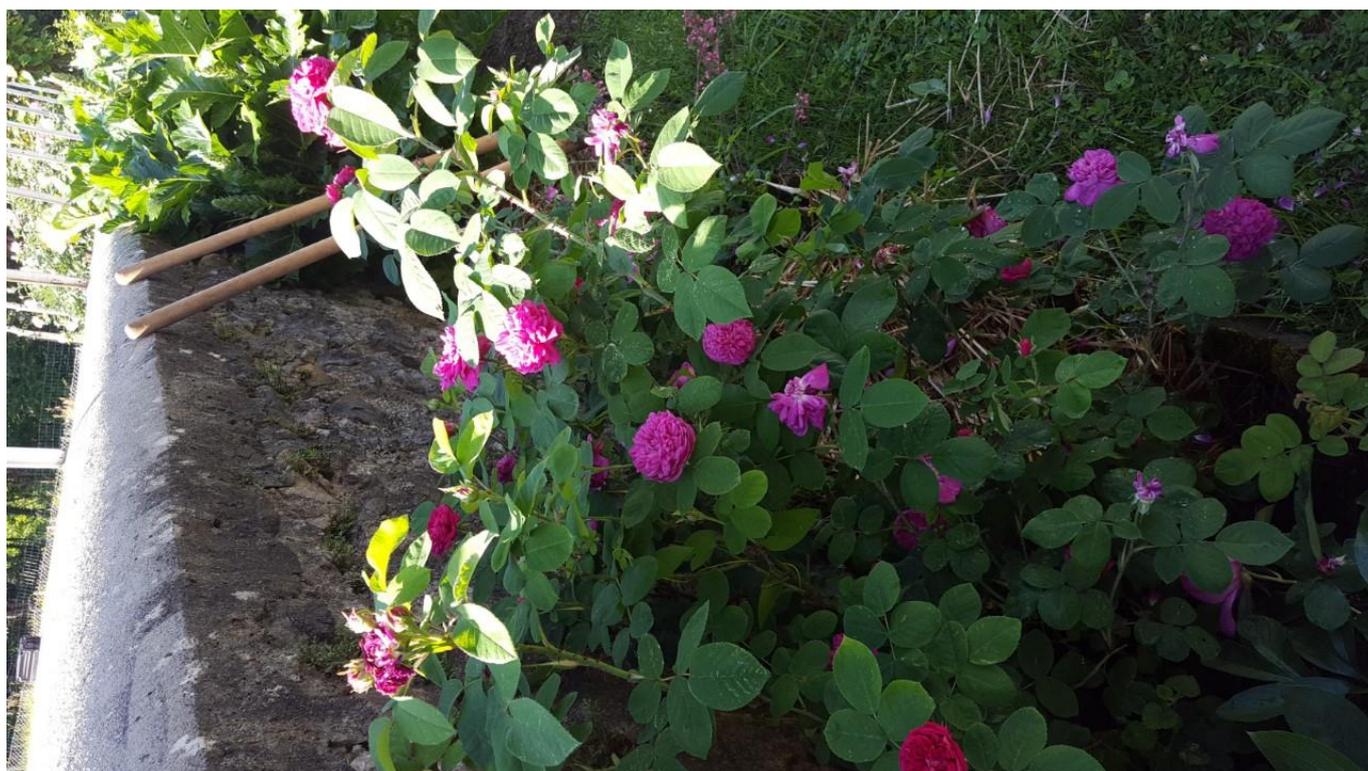
Les grandes feuilles sont des rhubarbes qui ont déjà donné, les prochaines tiges seront pour Bertile qui les aime beaucoup.

Voilà ma contribution sur les travaux du potager pendant le confinement. Patrick a complètement repris en main le grand jardin, taille, élagage, tonte, broyage, cueillette des cerises.

Le pommier que tu avais soigné va mieux, le trou se referme un peu.



Cadeau troc JNAC



Rosier soigné par Robert



Vue du jardin 10 mai 2020

### Participation de Marie-Anne Deny :

Voici donc quelques photos en PJ, et quelques commentaires personnels sur ce printemps particulier.

Cette année, étant nouvelle retraitée, j'ai pu pour la première fois faire l'expérience d'une immersion complète dans la nature (et pas seulement les week-ends). Nous avons donc suivi l'évolution du printemps pas à pas. Je l'ai vécu comme un grand privilège, en cette période de confinement où bien des gens étaient enfermés à plusieurs dans de petits appartements, alors qu'il a fait grand beau dehors pendant au moins 5 semaines d'affilée ! Là, la nature a été un peu cruelle...

Les photos que je joins témoignent de quelques étapes de ce printemps : l'arbre de Judée en fleurs, l'aubépine fleurie (mon grand-père disait que "quand l'aubépine est en fleurs les gelées ne sont plus à craindre"), mes pivoines rouges fleuries pour la première fois, ainsi que des iris jaunes obtenus dans un troc de plantes organisé par l'association (merci Robert !).

Au potager j'ai pu pour la première fois désherber à fond mes framboisiers envahis d'Egopode podagraire, comme je l'indique sur le forum du site. Bertile me répond que l'on peut manger les jeunes pousses avec la salade, merci Bertile ; il en reste dans d'autres coins du jardin, je vais donc essayer.

Enfin j'ai passé beaucoup de temps à tout observer, sans me sentir bousculée. Observer tranquillement c'est le premier plaisir du jardinier ! Et cette année y était vraiment propice, avec ce temps suspendu...

Bien amicalement à tous !

Anne-Marie Deny





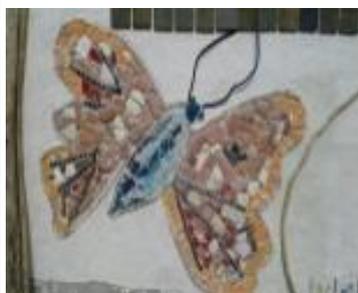
## Participation de Brigitte Bard :

### *Bénéfices d'un confinement*



Cette année, j'ai été bien présente dans le jardinet, il me le rend bien. J'ai planté les pommes de terre le 18 février directement en pleine terre et je les ai couvertes les soirs un peu plus frais, si bien que l'on a pu manger les premières pommes de terre nouvelles le 26 mai.

J'ai eu le temps et la patience de faire pas mal de semis de fleurs surtout et un peu des tomates. J'ai commencé de creuser une mare et j'ai laissé libre cours à ma créativité : papillon en mosaïque sur le mur du jardin.



Un épouvantail qui n'épouvante personne et d'autres petites choses que l'ont peu découvrir au cours d'une promenade. Le jardin a retrouvé une harmonie de circulation dans les couleurs et dans les formes.



J'ai plaisir à m'y promener, à m'y reposer et les personnes qui viennent l'apprécient elles aussi.



## Participation de Joëlle :

Printemps de confinée

C'est arrivé comme l'anticyclone qui ne nous quitte plus, le confinement, Abasourdie, autant faire contre mauvaise fortune bon cœur, Donc je profite du petit jardin autour de la maison, mais le potager est à quelques kilomètres et interdit de s'y rendre, il ne rentre pas dans les cases de l'attestation....

Je suis alors attentive aux fleurs du jardin, tulipes jonquilles plantées à côté des rosiers de M.Félix. Comme ça, je surveille leurs premiers bourgeons et petites feuilles. Ils sont superbes.

Quelques papillons, flambés, petites tortues et bien d'autres butinent aussi la monnaie du pape, l'oranger du Mexique et le lilas de Syrie.

Le cerisier à bien fleuri, les abeilles sont contentes.

C'est un burlat, donc précoce et l'on déjeune sous sa frondaison. En le regardant plus attentivement, je remarque deux champignons blancs et durs au pied de l'arbre. Aïe, peut-être un *Phellinus tuberculosus*. Est ce la taille des 4 grosses branches et des vilaines plaies ?

17/3, j+1 du confinement, j'ai taillé la vigne, elle pleure. C'était peut-être un peu tard.

J'ai aussi semé mes tomates dans une jardinière chauffante mise devant une fenêtre au sud. Repiquées le 23/3 en godets, mis pour moitié en serre froide, donc à l'extérieur. C'est une grande jardinière en plastique avec un couvercle translucide. Les godets sont dans des boîtes -châssis et couvertes d'un voile P17 doublé pour la nuit. La journée, j'enlève tout. Elles se développent mieux que celles de l'intérieur.

Pour le potager, j'avais semé en godets des petits pois. Faute de se déplacer, ils ont été plantés à côté de la mare. Le crapaud surveillera la sortie des limaces. Les dernières pommes de terre mises à germer sont partis en godets, en attendant des jours meilleurs.

Les boutures sont repiquées avec le mélange maison : 1/3 compost mûr, 1/3 terreau, 1/3 terre des campagnols.

Le jardin de la maison va accueillir plus de légumes cette année, même si c'est interdit dans le lotissement. Fleurs et légumes seront heureux de se marier et accueillir une belle faune d'auxiliaires.

Carré potager avec les pommes de terre repiquées en godets avant la plantation.  
j'ai ajouté des graines de coloquintes qui grimperont peut être dans la haie



**Petite serre à tomates, percée en haut et en bas faite dans une caisse de rangement recyclée,**



**Pois à rames qui attendaient en godets, repiqués au pied de tuteurs à**



**Dans une vieille bassine, mis plants (semis maison) une capucine tubéreuse, une calabasse africaine, un butternut, une pomme d'or et au milieu une patate douce. Ils pourront grimper dans le pêcher.**



## Participation de Sylvie Boisseau :

### Journal de confinement

Très bizarre ce printemps 2020. Obligée de rester chez moi, sans télétravail possible. Que faire de tout ce temps. Moi qui d'habitude n'avais jamais assez d'heures dans une journée pour faire tout ce que je souhaitais, je me retrouvais avec tout ce temps devant moi à remplir. J'avoue qu'au départ, c'était assez déstabilisant et je n'arrivais pas à fixer mon attention sur quoique ce soit... je papillonnais !

Finalement j'ai fini par trouver mon rythme et j'ai décidé de mettre ce temps libre et cette météo particulièrement clémente à l'aménagement du jardin.

J'ai agrandi le potager en préparant trois buttes.

Sur une surface de 2x6 m environ, préalablement désherbée, j'ai déposé une couche de gros morceaux de bois à moitié décomposés (provenant d'un tas de bois oublié !) (1), puis des branchages (2), une couche de déchets verts, du terreau de bois décomposé (provenant toujours du même tas de bois oublié) (3), une bonne couche de compost puis de la terre de jardin (4). Le tout est ensuite recouvert de paillage (5).

(1)



(2)



(3)



(4)



J'ai fait au total trois buttes avec des expositions au soleil, différentes.

Deux à mi-ombre sur lesquelles j'ai installé les salades, les choux (rouges et cabus), du persil, de la roquette, les blettes



Et une derrière le composteur, sur laquelle j'ai semé des haricots à rames et planté des potimarrons, courgettes, butternuts, melons et tomates.



A propos du composteur, j'en ai profité aussi pour lui refaire une petite beauté (démontage, nettoyage, réparation et huile de lin). Il en avait bien besoin ! Je lui devais bien ça, il m'a donné tout plein de compost cette année !



Mes petits vers du lombricomposteur ont aussi bien travaillé. Il faut dire que d'habitude j'ai un peu tendance à les oublier et à les mettre au régime sec. Avec tous les légumes que j'avais le temps de cuisiner, ils n'ont jamais été aussi bien nourris ! Du coup, ils me donnent plein de jus de compost. On verra l'effet sur les tomates et les salades. En tout cas les fraisiers ont appréciés ce jus, je n'ai jamais eu autant de fraises !



J'ai pris le temps aussi de lire mon bouquin sur les potions magiques du jardin. J'ai concocté du purin d'ortie. Il finit de murir. A suivre .... Je vais peut-être me lancer aussi dans l'infusion de tanaisie.

Dans le potager il y a eu évidemment des déceptions et des ratages : les petits pois qu'il faut semer deux fois parce que rien ne sort, les premiers plants de salades qui se font bouffer par ces saloperies de taupins (ils se sont fait quasiment mes deux rangées tranquilles !), les petites pousses d'haricots qui se font bouffer aussi, à peine sorties de terre par je ne sais pas quoi et qu'il faut ressemer

Heureusement il y a aussi de belles réussites et récompenses : les pois gourmands (que je testais pour la première fois), comme je l'ai déjà dit les fraises (pour la première fois j'ai eu assez pour faire des confitures (fraise-rhubarbe, fraise-verveine, fraise-menthe), tomates-cerises et aubergines que j'ai planté en pots et jardinière remplis de compost et contre le mur bien chaud de la maison (elles ont l'air de bien s'y plaire !) et surtout mes artichauts qui font ma fierté .... Et rendent mes voisins jaloux !



*(les pois gourmands)*



*(les artichauts)*



*(les tomates et les aubergines... merci Robert !)*

Et surtout, j'ai écouté notre grand sage Robert, j'ai pris le temps de regarder le jardin : j'ai vu les coccinelles s'inviter sur les artichauts et les fèves couverts de pucerons et les abeilles butiner comme des folles dans la bourrache que j'ai laissé pousser à son aise dans le potager.



Ah, pour finir quelques photos des iris achetés chez Mr Laporte :



## PELE-MELE

### Recettes de cuisine

#### Clafoutis aux cerises :

100g de farine ; ½ l de lait ; 80g de sucre. 4 œufs. Un peu de kirch. Des cerises.

Mélanger farine et sucre. Ajouter les œufs un par un puis le lait petit à petit. Rajouter le kirch.

Mettre les cerises au fond du plat, recouvrir de la pâte. Mettre au four 30 mn à 180°C.

#### Gâteau de thon :

1 grosse boîte de thon. 3 œufs. 7 cuillères à soupe de farine. 1 verre de lait. 2 bols de gruyère râpé. Sel. Poivre.

Battre les œufs en omelette. Rajouter le thon, la farine, le lait puis le gruyère. Saler, poivrer.

Mettre au four. Servir frais.

On peut rajouter des herbes.

#### Cake salé ou sucré :

##### Cake salé :

150g de farine. 3 œufs. 80g de beurre. 5 càs d'huile. 1 sachet de levure. 100ml de lait. 70g d'emmental râpé.

Mélanger tous les ingrédients. Rajouter la garniture souhaitée. Beurrer un moule à cake, y verser la préparation. Saler, poivrer.

Mettre au four pendant 30 mn au th7 (210°C).

Cake sucré : remplacer l'huile par du beurre et rajouter 80g de sucre

**Pour ceux qui aiment cuisiner, il y a actuellement deux MOOC ouvert par l'AFPA très intéressant : un sur la pâtisserie et un sur les astuces de cuisine. J'ai suivi les deux et je vous les recommande. Il suffit de taper sur internet MOOC AFPA et vous trouvez.**

## AGENDA

Date	Activités	Lieu
<b>Septembre</b>		
26 septembre	Plantes sauvages comestibles par Cécile Aubel Cueillette + préparation	Vourey

### Contacts :

**Jardin Naturel Astuces et Conseils**

185 route de Cerveloup 38210 VOUREY

[robertlions38@gmail.com](mailto:robertlions38@gmail.com)

### Site internet :

[jnac.e-monsite.com](http://jnac.e-monsite.com)